



Byunghun MIN

M
ART & WORK
D

Jeong-Min Domissy-Lee

Jeongmin DOMISSY-LEE
TEL : + 33 (0)7 68 81 22 19
EMAIL : jmdl.mdartwork@gmail.com

9 rue de la butte, 91360 Villemoisson-sur-orge
6 rue de la fontaine, 30133 Les Angles

Né en 1955 à Séoul, Byunghun Min développe depuis plus de trente ans une œuvre photographique singulière qui tend à rendre visible ce qu'il considère comme l'essence même de son pays : la simplicité et le silence.

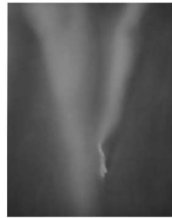
Autodidacte, il a passé de nombreuses années à étudier les techniques de développement des photographies argentiques qu'il continue de tirer lui-même dans son atelier à Gounsan. Imprimées sur du papier patiemment choisi pour chaque série, dont la trame visible à l'œil nu participe à l'œuvre, ses photographies - toujours en noir et blanc - nous donnent à voir, ou plutôt nous laissent deviner, dans de subtiles nuances de gris, les paysages délicats de la Corée du Sud.

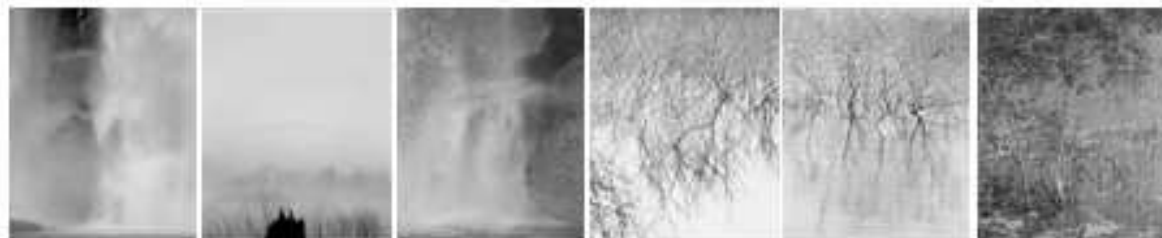
Les photographies de Byunghun Min ont l'évanescence d'un dessin au crayon : très peu contrastées, à la blancheur cassée, délibérément sans éclat, ses œuvres en appellent à l'art de la discrétion. À peine apparaissent quelquefois dans ces paysages, sur la monotonie photographique, le tremblement d'une ligne, d'un horizon, un plissement que l'on imagine soyeux, une forme géométrique sans rigueur ni blessure, ou bien, tel un secret, dans un recoin, les prémices d'un arbre ou le vol lent d'un oiseau.

Parallèlement, il entreprend un travail sur le corps et la figure humaine dans lequel se retrouve cette mise à distance poétique face à son sujet. Si cette épure est toujours présente dans les nus où les focus sur certains détails du corps vont jusqu'à perdre le motif, dans un mélange de genres qui peut sembler déroutant au premier abord, nous faisant confondre les courbes d'un bras avec un vallon enneigé dans les portraits, les silhouettes féminines semblent à l'inverse apparaître, prendre corps, s'extraire du fond vaporeux.

Moment imperceptible entre clarté et dissolution, art de l'invisible, de la réserve et du retrait, les photographies de Byunghun Min appellent un autre temps, plus long et silencieux, plus appuyé aussi, qui requiert une attention du regard, une tension de la perception.

Considéré comme l'un des photographes coréens les plus importants, les œuvres de Byunghun Min sont présentes dans les collections de nombreux musées et institutions dans le monde, tels que the *Museum of Contemporary Photography Chicago*, *San Francisco Museum of Modern Art*, the *Museum of Fine Arts Houston*, *Los Angeles County Museum of Art*, *Fond National d'Art Contemporain Paris*, the *Museum of Contemporary Art Tokyo*, *National Museum of Modern and Contemporary Art Gwacheon*, *Seoul Museum of Art*, *Hanmi Museum of Photography*, etc.





Evanescence, voilà le premier mot qui vient à l'esprit quand on découvre l'œuvre de Byung-Hun Min. Son travail donne en effet la sensation du temps qui passe, des sentiments qui disparaissent... Imprégnée des traditions picturales asiatique et occidentale, l'œuvre de Min a pour sujet principal la nature et s'articule en séries. Il réalise des photographies de paysages enneigés, de ciels, de brouillard, d'herbes folles, de ténèbres ou de nus qui ont pour point commun à la fois une approche de la photographie comme moyen de capter la réalité de l'instant, et sa capacité à rendre abstrait un moment d'émotion concret mais éphémère.

Son intérêt se porte principalement sur les métamorphoses de la nature : une plante, la pluie, le vent, une tempête de neige, le brouillard qui monte et qui s'épaissit. « Quand elles sont là – dit-il – nous ne sentons pas qu'elles sont là. Quand elles partent ou quand elles changent d'apparence, nous remarquons qu'elles étaient là. Et alors seulement elles nous marquent. Je ne parle pas de grandes choses, mais de petites choses, triviales, de celles qui changent accidentellement. Je les ressens vraiment ». Min exprime ainsi sa manière passionnée de vivre et de sentir ce qui l'entoure, de faire corps avec la nature.

Byung-Hun Min travaille exclusivement en noir et blanc. Les tonalités soyeuses et le papier velouté concourent à la création d'une œuvre poétique et raffinée, à l'esthétique proche de l'aquarelle et de la calligraphie. L'artiste décrit le résultat comme ressemblant « au goût que laisse au petit matin dans la bouche le rêve de la nuit passée ». Tout est ici affaire de sentiments : ressentir le moment présent au moment où il appuie sur le bouton, et restituer cet instant au moment où il réalise son tirage. C'est en allant de chez lui à son atelier (dans Yangpyonggun Sojongmyun Munhori) qu'il réalise la série des « brouillards » (depuis 1998). Au lever ou au coucher du soleil, la brume venue du fleuve envahit son chemin, enfumant la végétation, les immeubles, le haut d'une montagne dans un brouillard blanc, dense, à couper au couteau.

D'un point de vue strictement formel, ses œuvres se reconnaissent par la simplicité de leur construction, la pureté et le minimalisme de leurs formes, l'absence de perspective et de contrastes au profit d'une uniformité des tonalités, une quasi monochromie, souvent d'un gris clair – voir d'un blanc pur, plus rarement d'un gris foncé. Que leur format soit intimiste ou plus imposant, les « brouillards » fourmillent de détails en entraînant le regardeur dans les profondeurs de sensations diverses, qui lui échappent aussi vite qu'elles lui apparaissent.

D'abord ingénieur puis photographe autodidacte, Byung-Hun Min apprécie la photographie pour sa qualité première : sa capacité à enregistrer « l'instant décisif » (comme disait Henri Cartier-Bresson dont le succès en Corée est important dès les années 70). Ainsi considère-t-il qu'il ne faut pas recadrer l'image une fois qu'elle est réalisée, car ce serait tronquer le réel. En ce sens il est un adepte de la photographie « pure ». Or ses images tendent à l'abstraction, se fondent les unes dans les autres, une série même à l'autre : les vallons enneigés ressemblent aux corps nus tandis qu'un sein pointe vers le ciel tel le sommet d'une montagne : une tempête de neige recouvre la forêt tandis que le brouillard tend sur la cime des arbres un voile blanc... Car si Min ne coupe pas son négatif au tirage, il n'hésite pas à le travailler au développement. Il cherche ainsi à restituer non pas seulement ce qu'il a vu, mais aussi ce qu'il a ressenti au moment où il a pris la photographie. Et cette sensation est de l'ordre de l'infinitésimal, de l'impalpable. Lors du tirage, il réitère l'expérience dans la chambre noire : il guette l'instant où les tonalités reflètent précisément sa première émotion.

Formes abstraites, anamorphoses, visions lunaires, rôle de l'inconscient, tous ces éléments nous rappellent, à nous occidentaux, les caractéristiques de la photographie surréaliste, à laquelle Min ne s'est pourtant jamais particulièrement intéressé. Sa série sur le brouillard, notamment, évoque certaines vues de Paris de nuit (1932) de Brassai, et particulièrement la fameuse Statut du maréchal Ney dans le brouillard. Brassai refusait d'être assimilé au mouvement surréaliste et disait : « le « surréalisme » de mes images ne fut autre que le réel rendu fantastique par la vision. Je ne cherchais qu'à exprimer la réalité, car rien n'est plus surréel ». Byung-Hun Min pourrait bien se retrouver dans cette phrase, lui qui se tient à l'écart de tout mouvement. L'œuvre de Min paraît en effet isolée du reste du monde, hors du temps, intime, et se développe en marge du raz-de-marée coloré des photographies monumentales « plasticiennes » qui font aujourd'hui partie intégrante de l'art contemporain coréen. D'un raffinement extrême, elle combine la réalité des formes naturelles aux sentiments des hommes qui les observent. Empreinte de romantisme et de lyrisme, elle trouve un écho dans l'inconscient collectif, faisant resurgir des sentiments vécus puis oubliés, nous offrant un havre de paix, un moment de contemplation, un temps d'introspection.

Emmanuelle de l'Ecotais

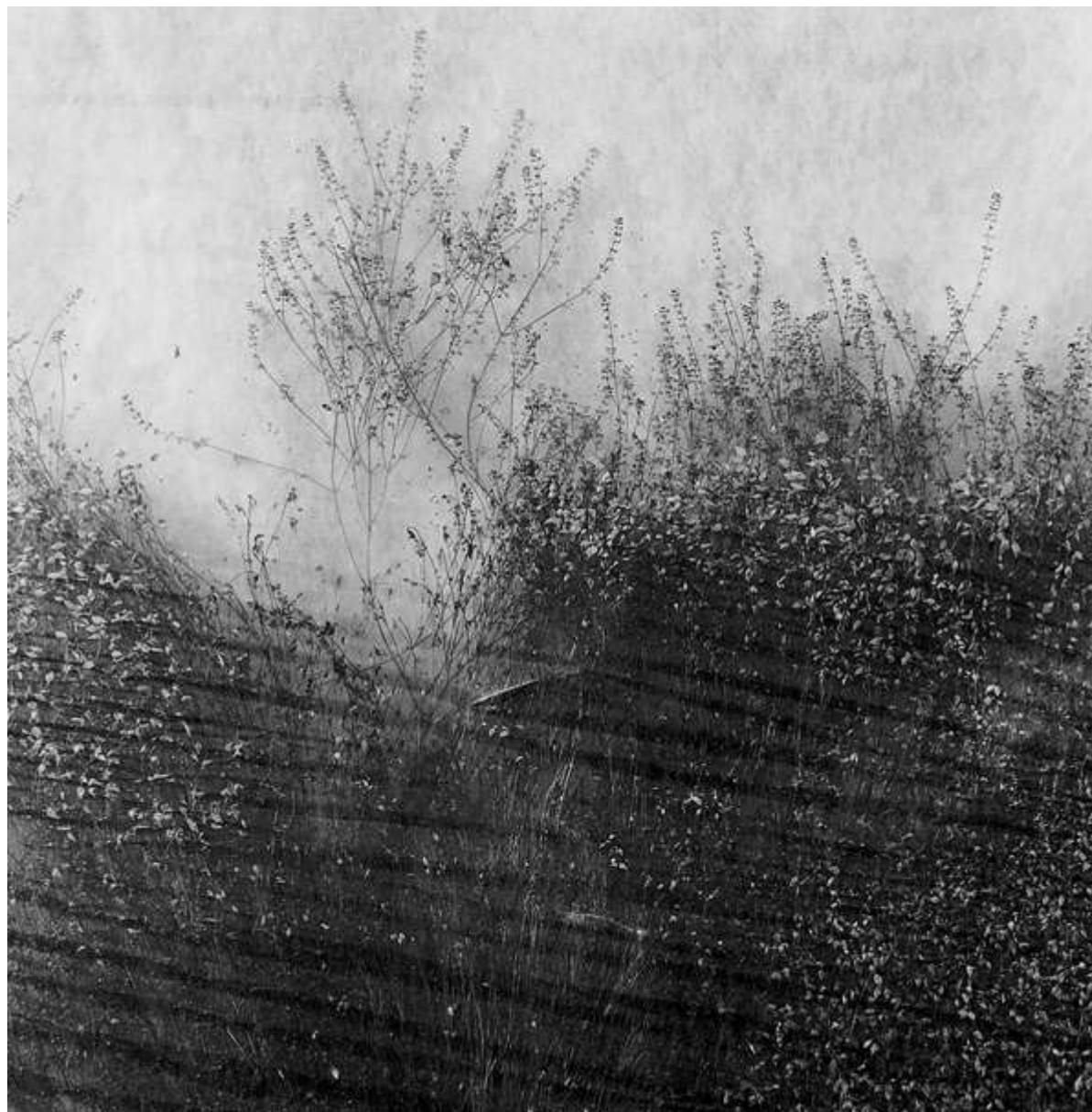
Conservatrice en chef du département de la photographie du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

WEED SERIES

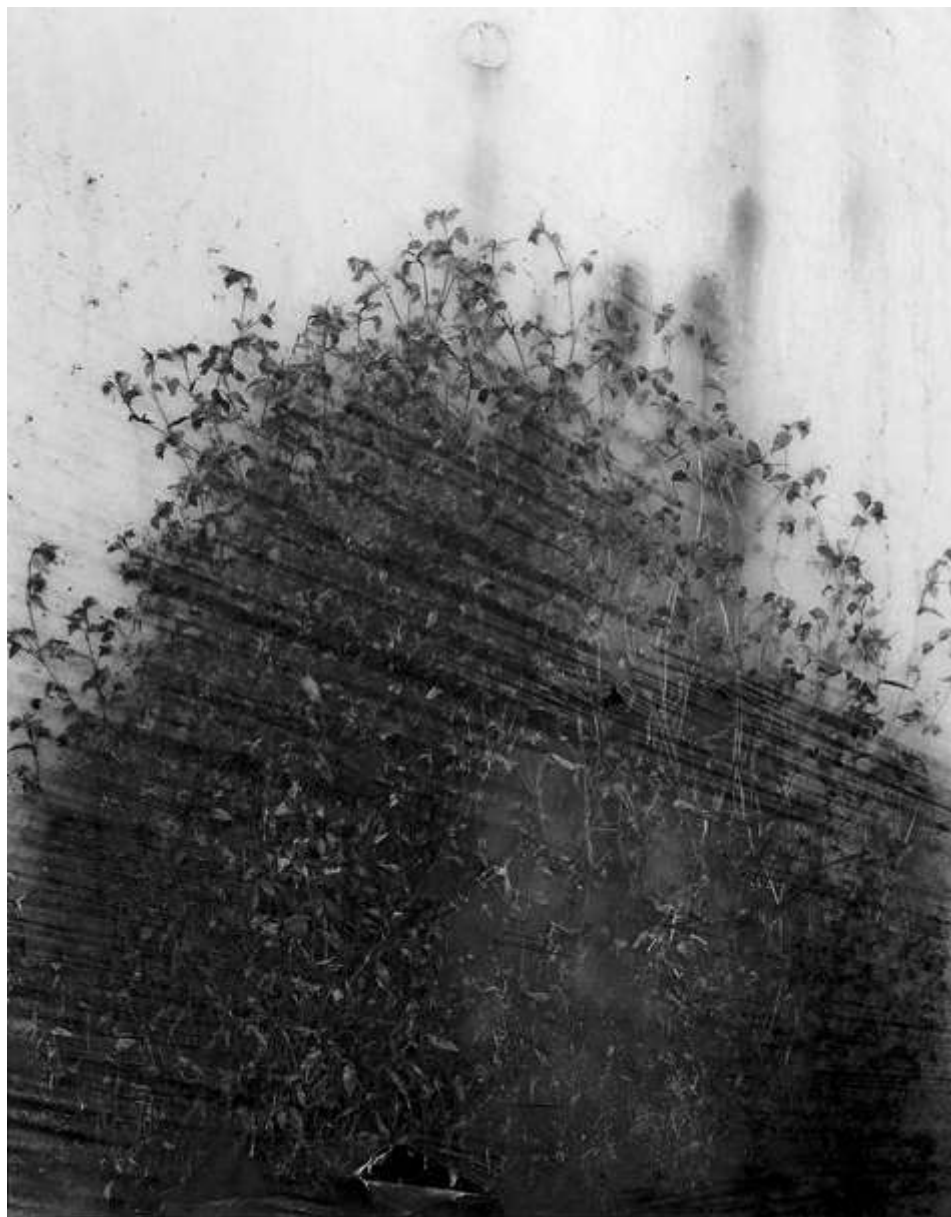
1991 - 1998



WV022, Gelatin Silver Print, 1991



WV055, Gelatin Silver Print, 1993



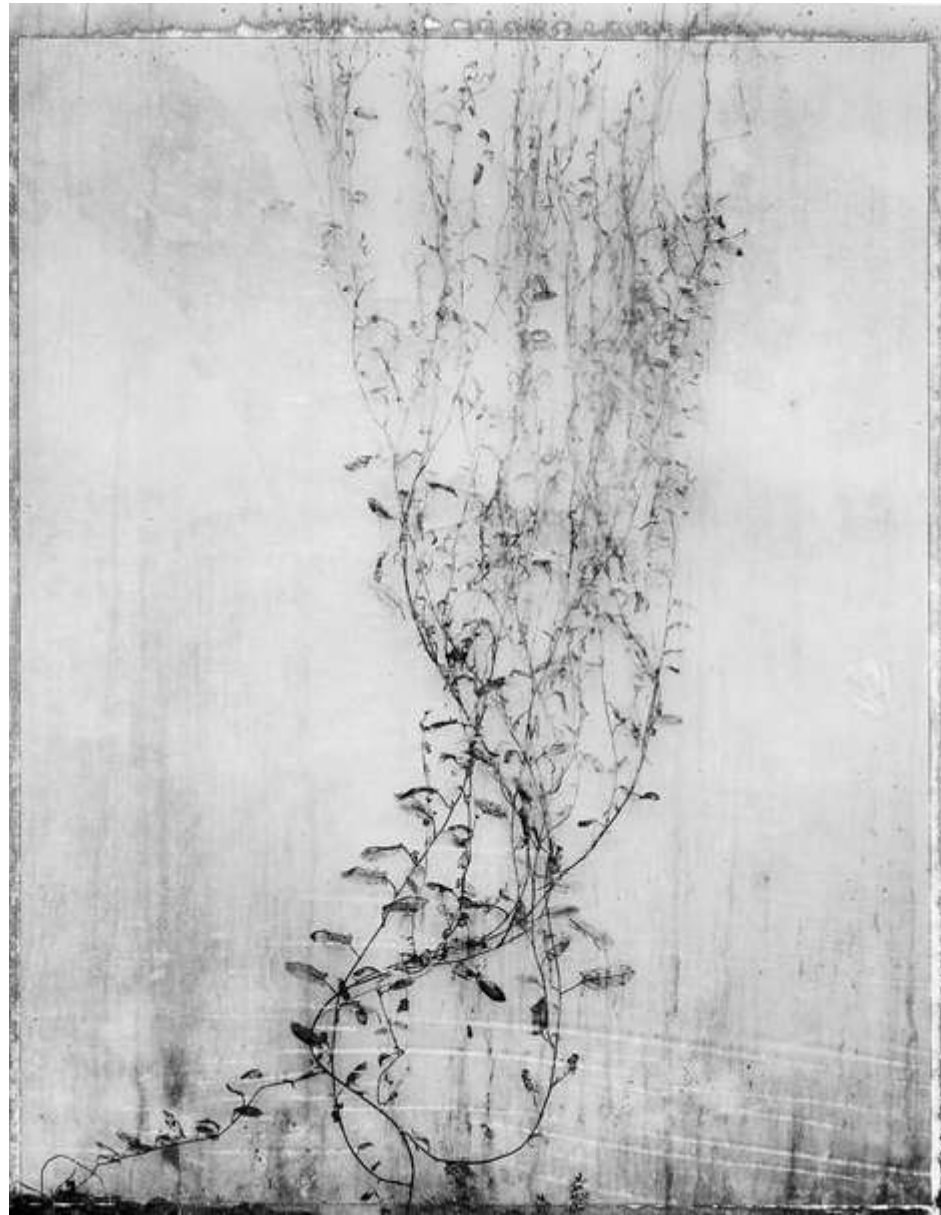
WV070, Gelatin Silver Print, 1998



WV049, Gelatin Silver Print, 1995



WV007, Gelatin Silver Print, 1996



WV021, Gelatin Silver Print, 1996



WV024, Gelatin Silver Print, 1996

SKY SERIES

1993 - 1998



FS027, Gelatin Silver Print, 1993



FS015, Gelatin Silver Print, 1994



FS004 - 026, Gelatin Silver Print, 1994



FS017, Gelatin Silver Print, 1995



FS111, Gelatin Silver Print, 1997

DEEP FOG SERIES

1998 - 2003



DF005, Gelatin Silver Print, 1998



DF028, Gelatin Silver Print, 1998



DF012, Gelatin Silver Print, 1998



DF040, Gelatin Silver Print, 1999



DF108, Gelatin Silver Print, 2001



DF082, Gelatin Silver Print, 2003

TREE SERIES

2005 - 2009



TR019, Gelatin Silver Print, 2007



TR021 - 045, Gelatin Silver Print, 2007



TR001, Gelatin Silver Print, 2005



TR028-1, Gelatin Silver Print, 2008



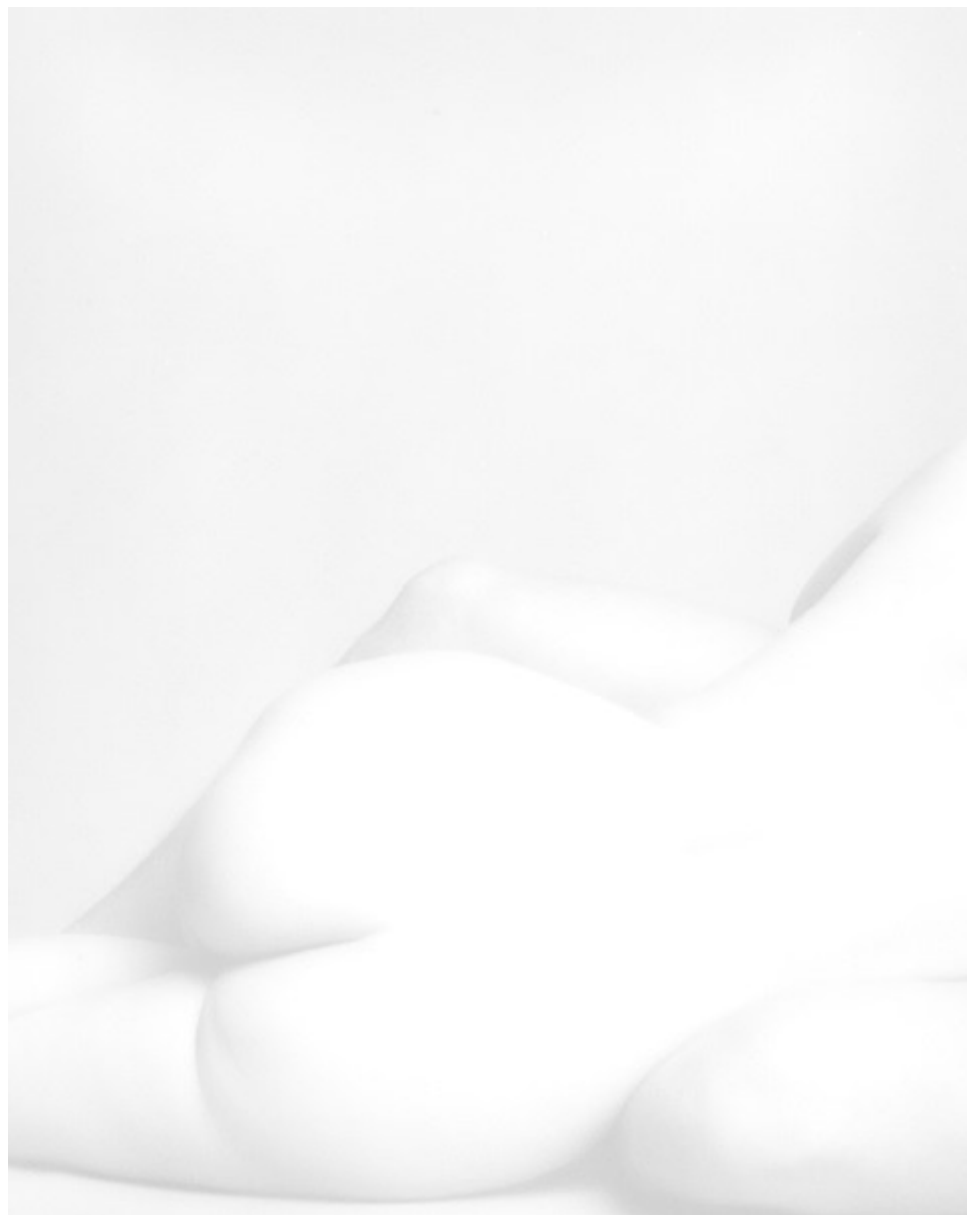
TR088, Gelatin Silver Print, 2007



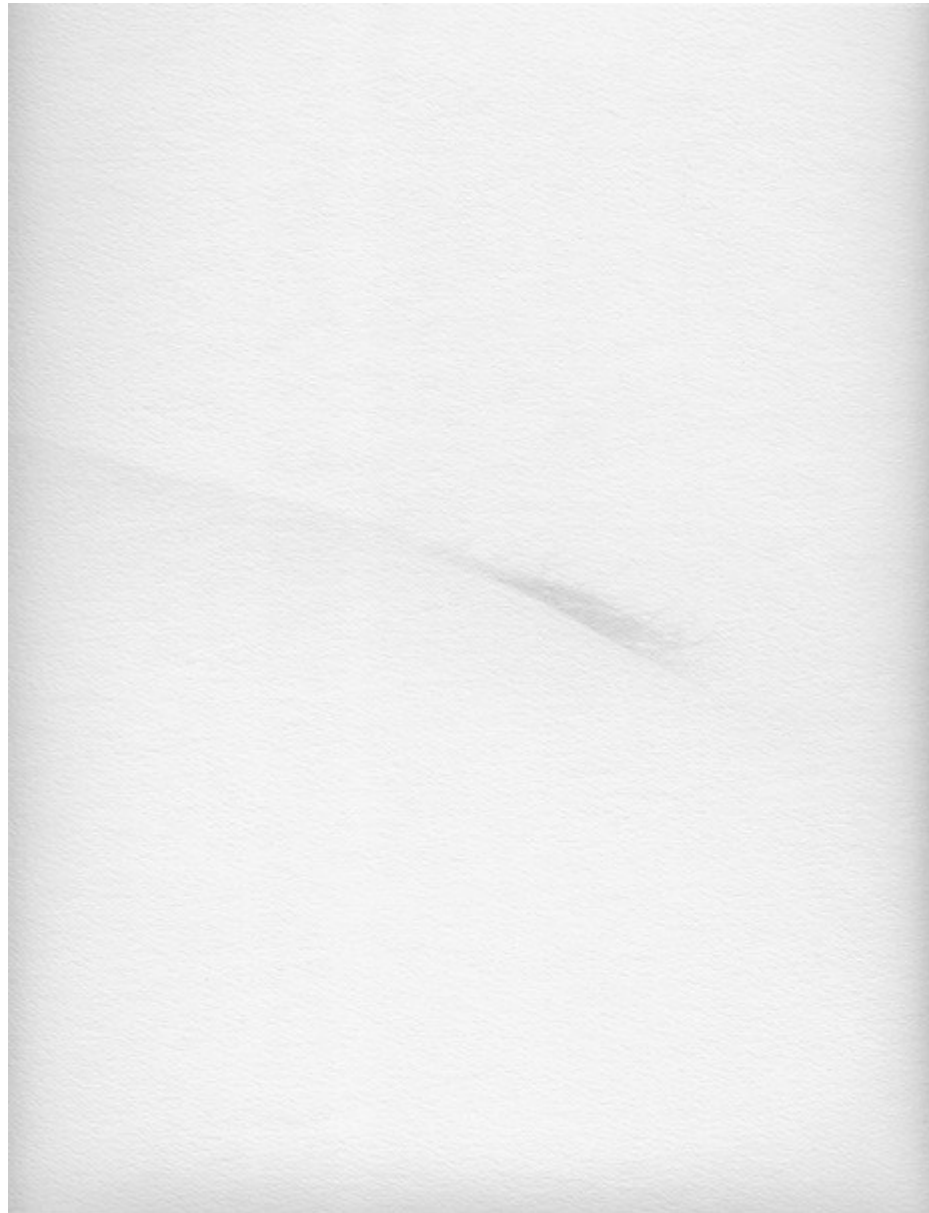
TR522-521, Gelatin Silver Print, 2016

NUDE SERIES - I

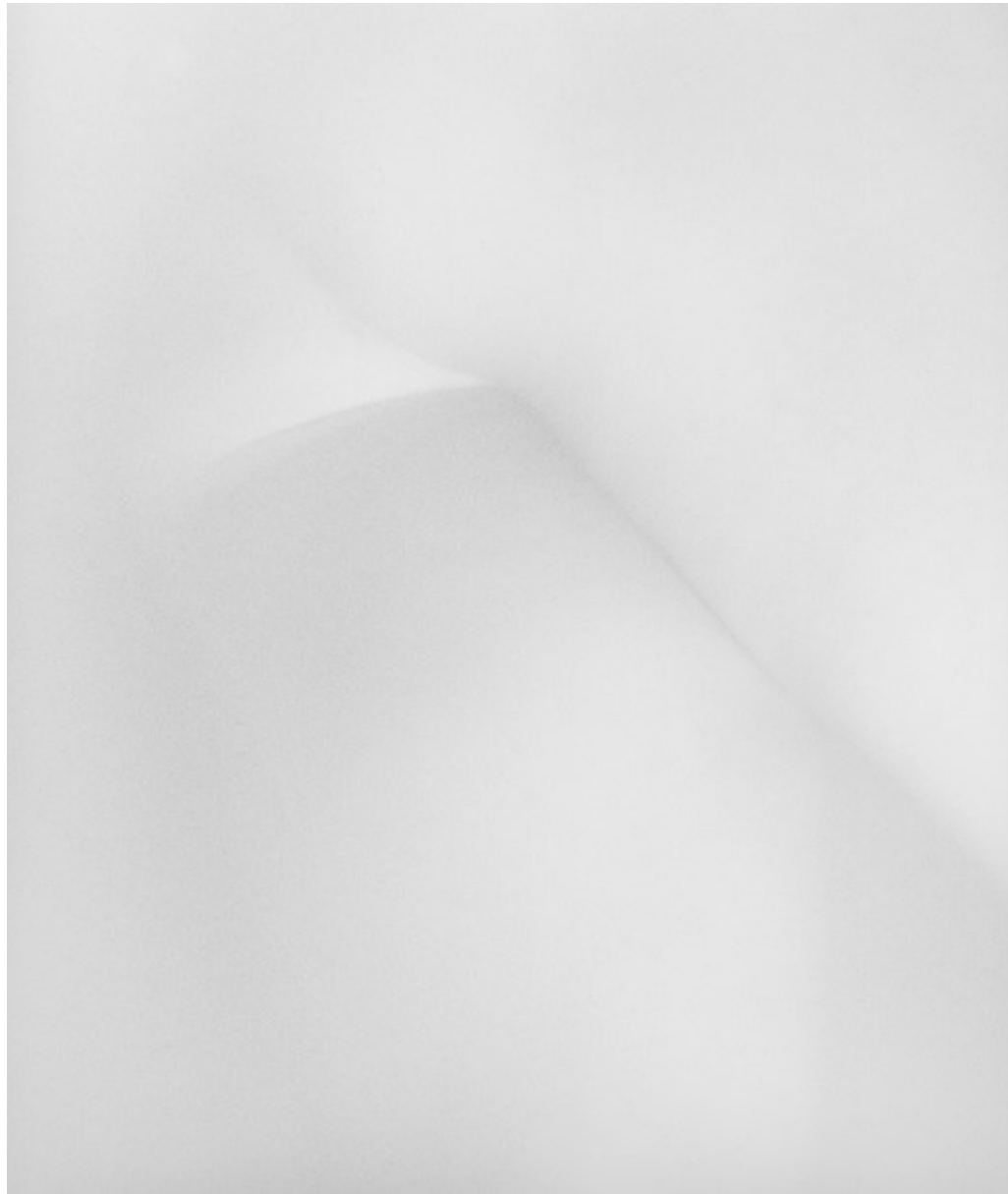
1999 - 2003



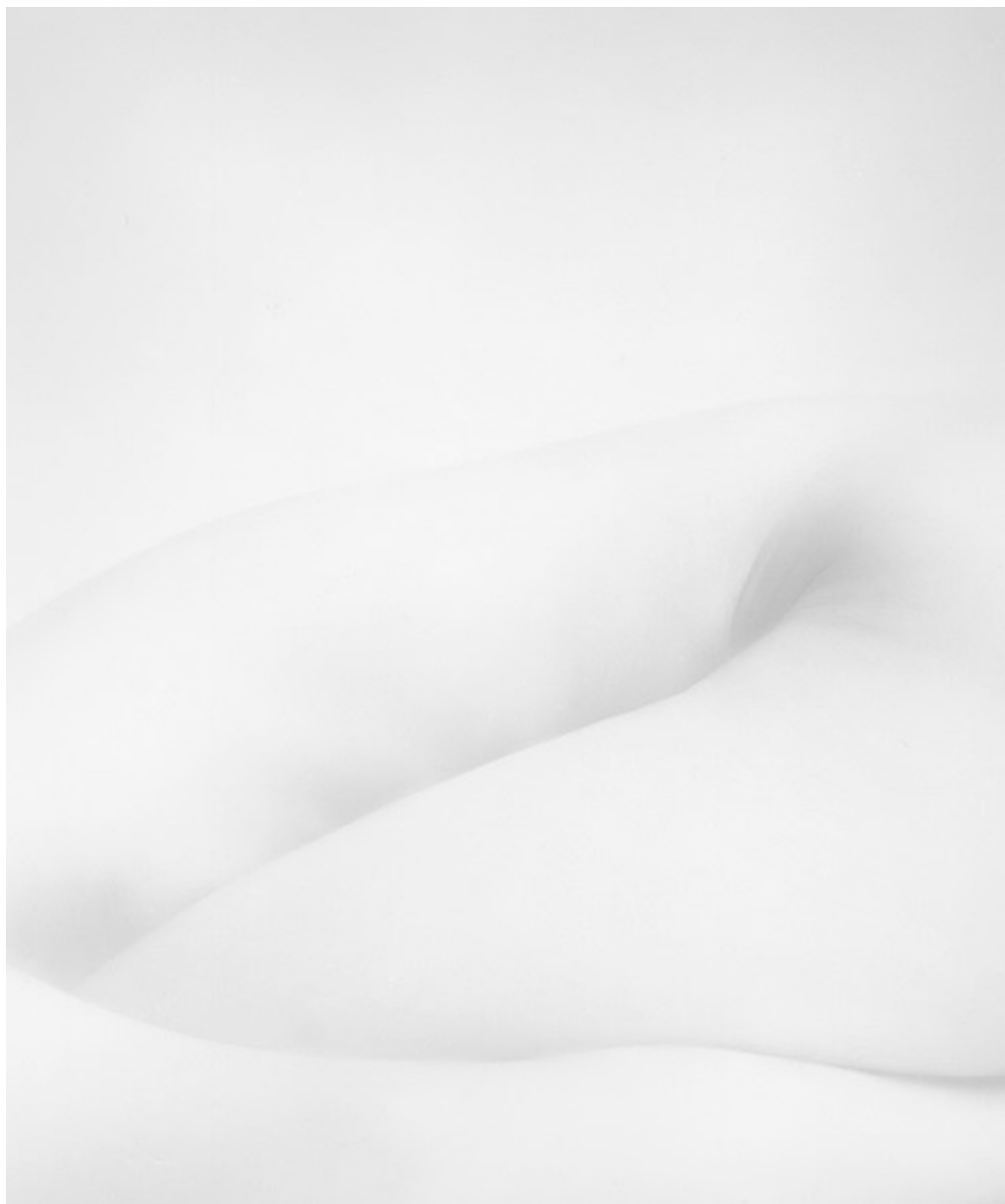
HB244, Gelatin Silver Print, 2000



HB022, Gelatin Silver Print, 2000



HB010, Gelatin Silver Print, 2000



HB089L, Gelatin Silver Print, 2001



HB0501, Gelatin Silver Print, 2001

NUDE SERIES - II

2008 - 2013



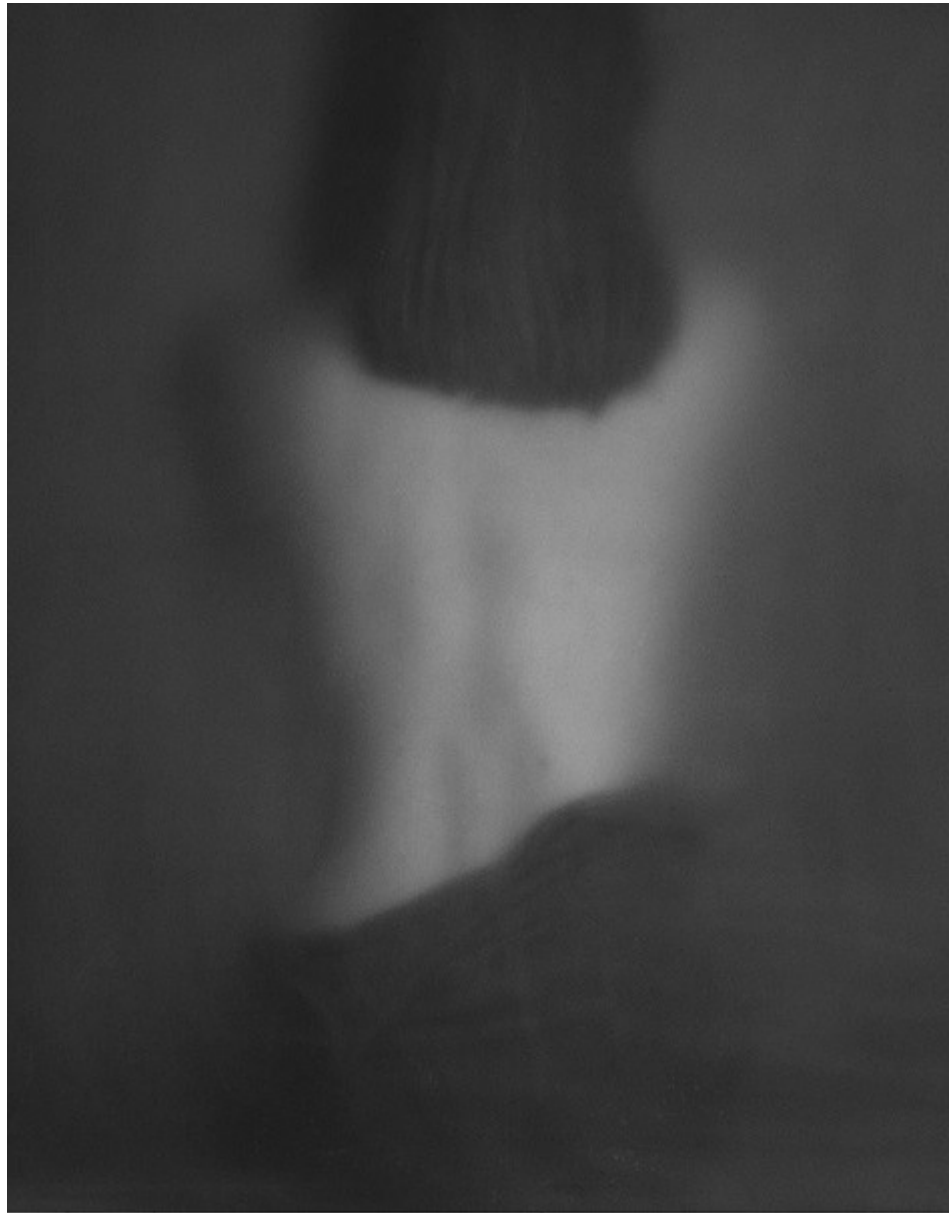
MG134, Gelatin Silver Print, 2009



MG340, Gelatin Silver Print, 2010



MG364, Gelatin Silver Print, 2010



MG247, Gelatin Silver Print, 2010



MG360-1, Gelatin Silver Print, 2010

Les paysages de Byung-Hun Min sont presque abstraits – des plages de noirs et de gris superbes et délicats, presque des monochromes. N’était soudain l’indication d’un point de lumière, la lisière d’une frise d’arbres ou d’un ressac de vague, la ligne de démarcation d’un point, d’une berge ou d’une cime de colline, qui soudain organise cette surface abstraite comme paysage. Dès lors, la surface s’anime, elle prend littéralement vie, elle devient image d’un lieu que nous habitons, que nous devinons, qui se dérobe dans la brume ou l’obscurité mais qui est aussi notre lieu et notre espace, un horizon pour notre vue mais aussi pour notre respiration : car c’est ici que nous vivons. Il y a eu passage de quelque chose qui « ne nous faisait rien », qui n’était qu’une plage grisée à une vue qui nous touche parce qu’elle est du monde où nous avons notre place. Il y a dans l’acte de contempler ces photographies de Byung-Hun Min un très délicat mystère, une sorte de jeu sérieux – celui qui consiste à passer de ce qui n’a pas de sens pour nous à ce que qui brusquement prend le sens d’un « chez nous ».

Les photographies nous donnent l’expérience d’un accueil. Cette expérience est d’autant plus troublante et émouvante que d’habitude, l’expérience de la reconnaissance d’une image, l’expérience de l’identification du sujet d’une photographie ou d’un tableau est plutôt une expérience de la déception : nous nous rendons compte brusquement que « ce n’était que cela », que ce n’était rien d’autre que ce que nous venons de reconnaître. Ici, c’est l’inverse – l’énigme en se dissipant se transforme en accueil, en ouverture, en accession : nous savons désormais non pas où nous sommes mais que nous sommes dans notre monde, dans le monde qui est notre.

Yves Michaud, philosophe et critique d’art

Un photographe coréen. Il invite les regardeurs à renouveler cette question : que voir ? qu'y-a-t-il à voir ? et s'il y a quelque chose à voir peut-on le montrer ?

Tout de noir et blanc... et aussi tout de noir et de gris... argent et charbon... et tout ceci mélangé pour que des fantômes émergent, des paysages se dissolvent et des fractures se combent.

C'est une photographie de la disparition ? ou bien, est-ce une photographie de l'émergence ? Venant de rien, des eaux viendraient, des arbres croîtraient, des corps se matérialiseraient.

Tout est loin, tout est proche, sauf peut-être ces "nues" qui ne se laissent pas saisir et ne laissent d'elles que des écoulements de poussière argentique et des seins charbonneux. Elles paraissent si fluides, si liquides, si lointaines et irréelles. Byunghun MIN les fait-il apparaître, venant de nulle part ou, au contraire, s'éloignent-elles ? A moins que les images soient troublées par les yeux même du regardeur, ses désirs et ses rêves. L'artiste aurait en vérité photographié ces filtres qui corrigent le regard des regardeurs et amplifient ou contrarient ce que leurs yeux essaient de leur apporter.

Et parfois, en effet, le photographe donne le sentiment qu'il montre des rêves, humides et troubles. Des paysages se laissent deviner, mais c'est pour mieux dire qu'ils se sont évanouis et que le regardeur n'est pas confronté à leur image mais à un souvenir d'une image ou d'une autre qui sont les mêmes ou qui, si floues, se ressemblent sans raison. Une photo montre au-dessus d'une mer trop blanche, pour être faite d'eau, l'apparition d'une montagne, ou d'un volcan, trop flous pour être vrais ! ou bien, un rameau de feuillage, très clairement représenté, délicat, fragile et fin, serait un rempart face à la disparition du monde, dans le lointain.

Monet est-il invoqué pour témoigner de la fragilité des apparences et de la réalité des reflets ? On en a bien l'impression dans une photo qui convoque et dédouble "impression soleil levant" : disque flou et froid, le soleil se dédouble dans l'eau, impossible à délier du ciel. Où est le haut, où est le bas ?

On peut se promener dans les rêves, Byunghun le montre. On peut s'y perdre et encore rêver.

Pascal Ordonneau

Secrétaire général de l'Institut de l'Iconomie & Collectionneur de la photographie

SNOW LAND SERIES

2004 - 2011



SL005, Gelatin Silver Print, 2005



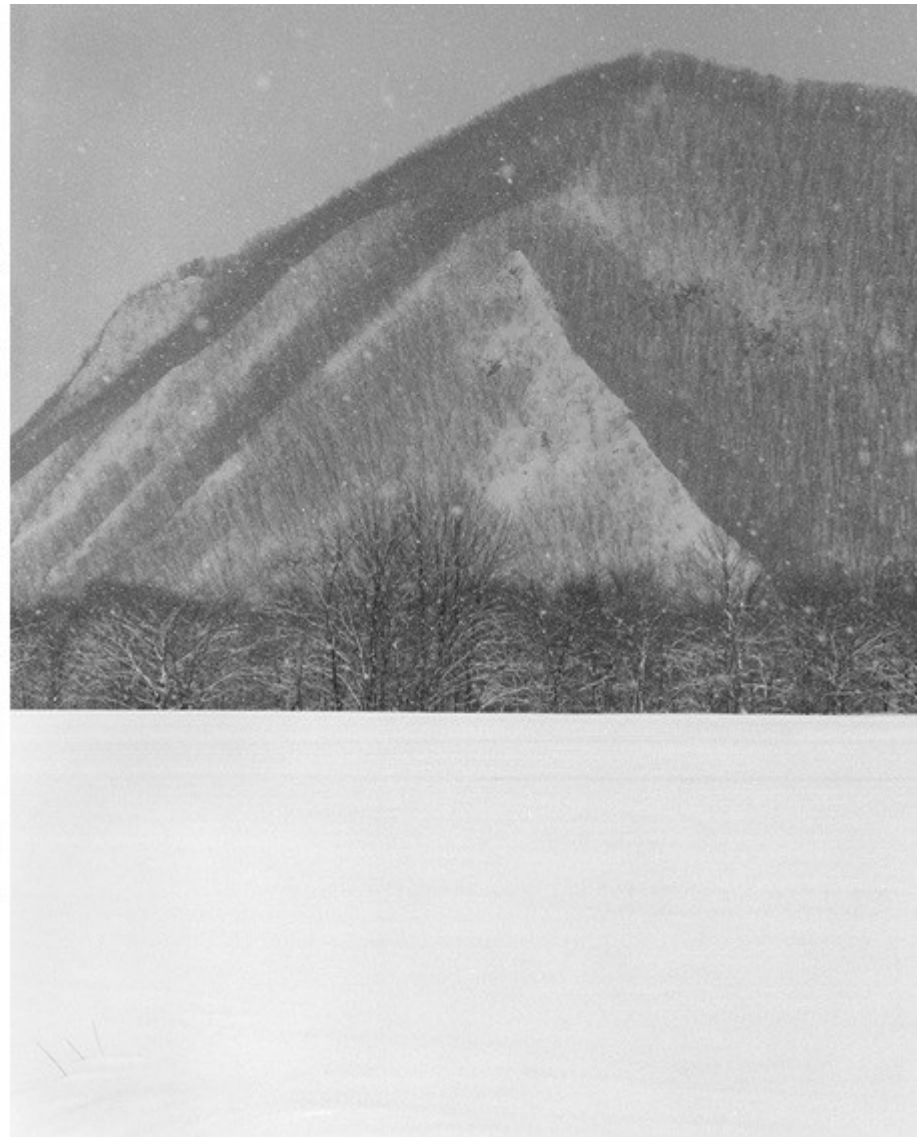
SL013, Gelatin Silver Print, 2005



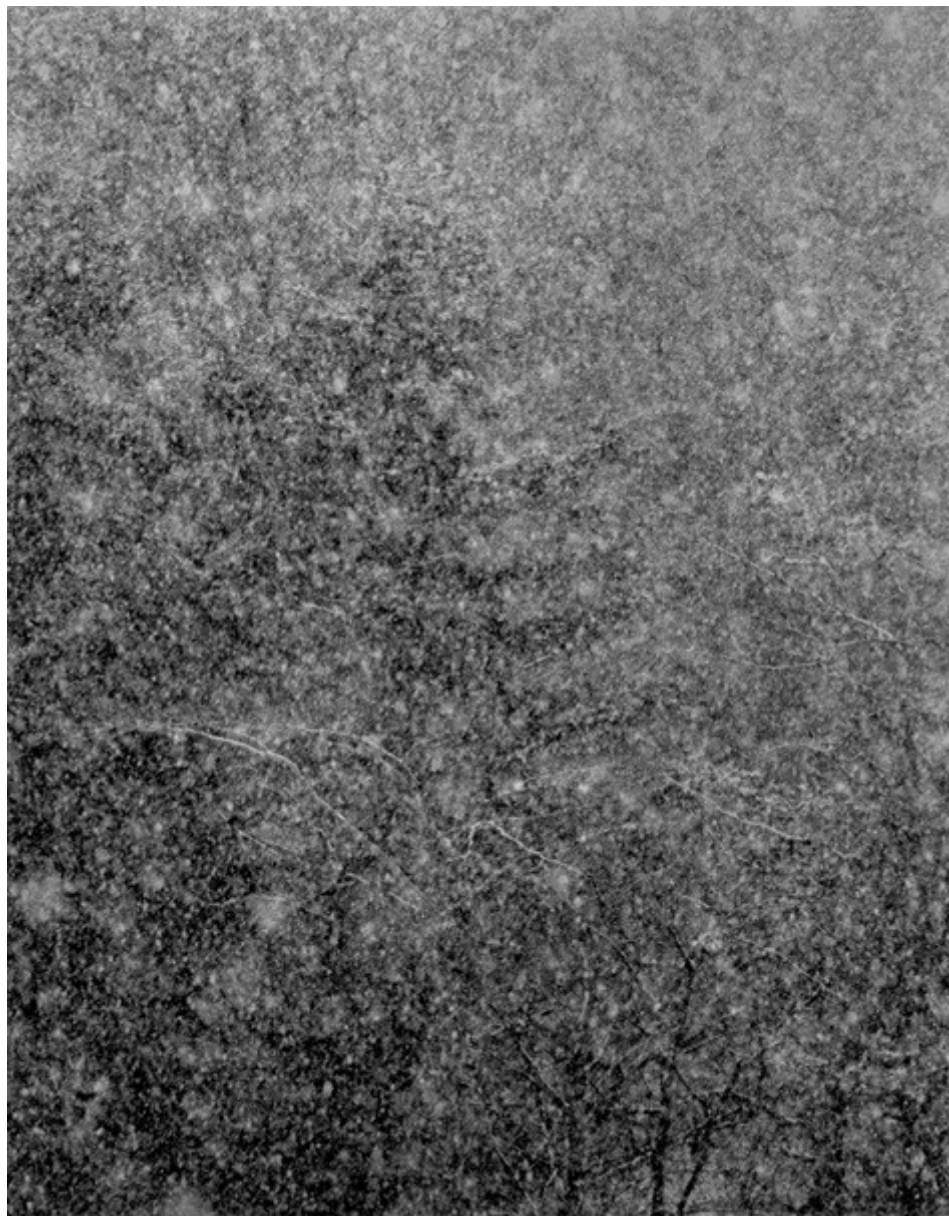
SL111, Gelatin Silver Print, 2005



SL049, Gelatin Silver Print, 2005



SL051 - 052, Gelatin Silver Print, 2005



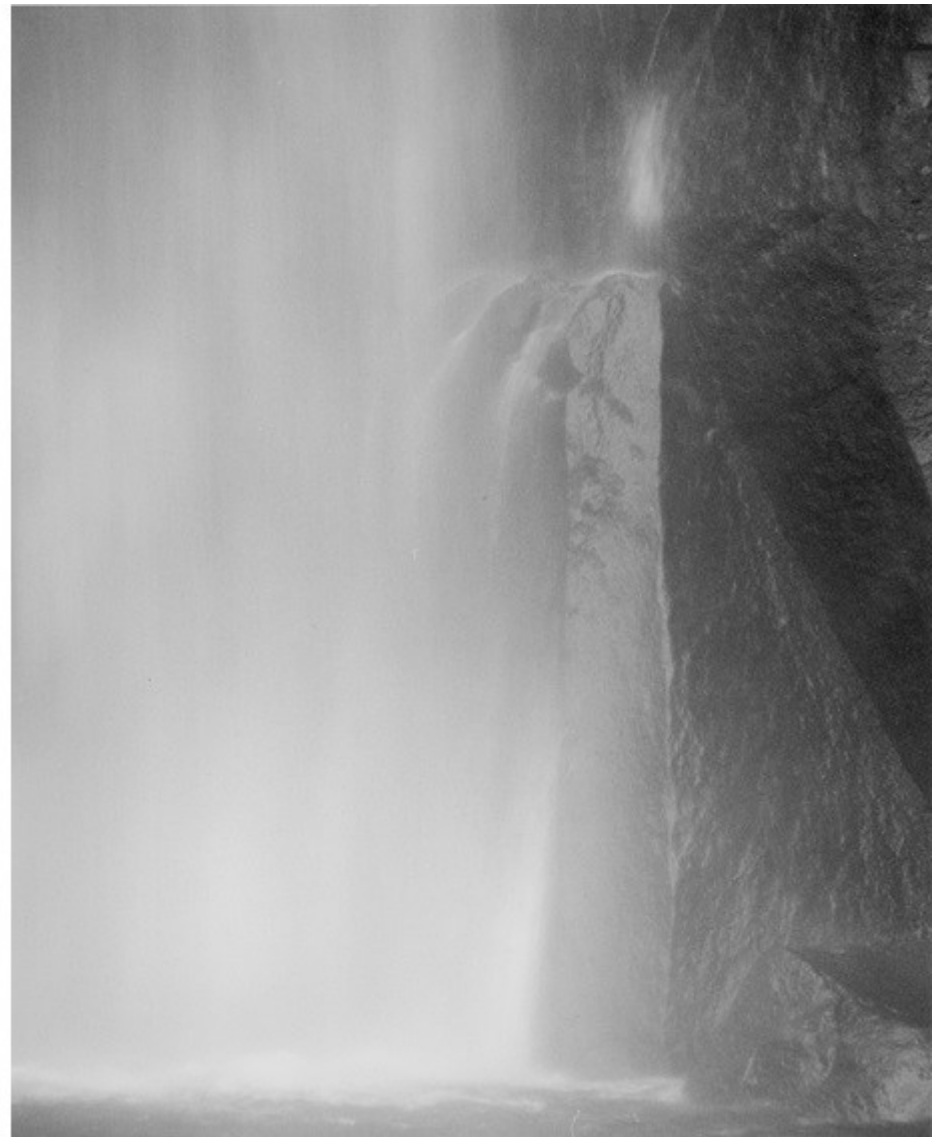
SL389, Gelatin Silver Print, 2011

WATERFALL SERIES

2008 - 2010



FF013-1, Gelatin Silver Print, 2008



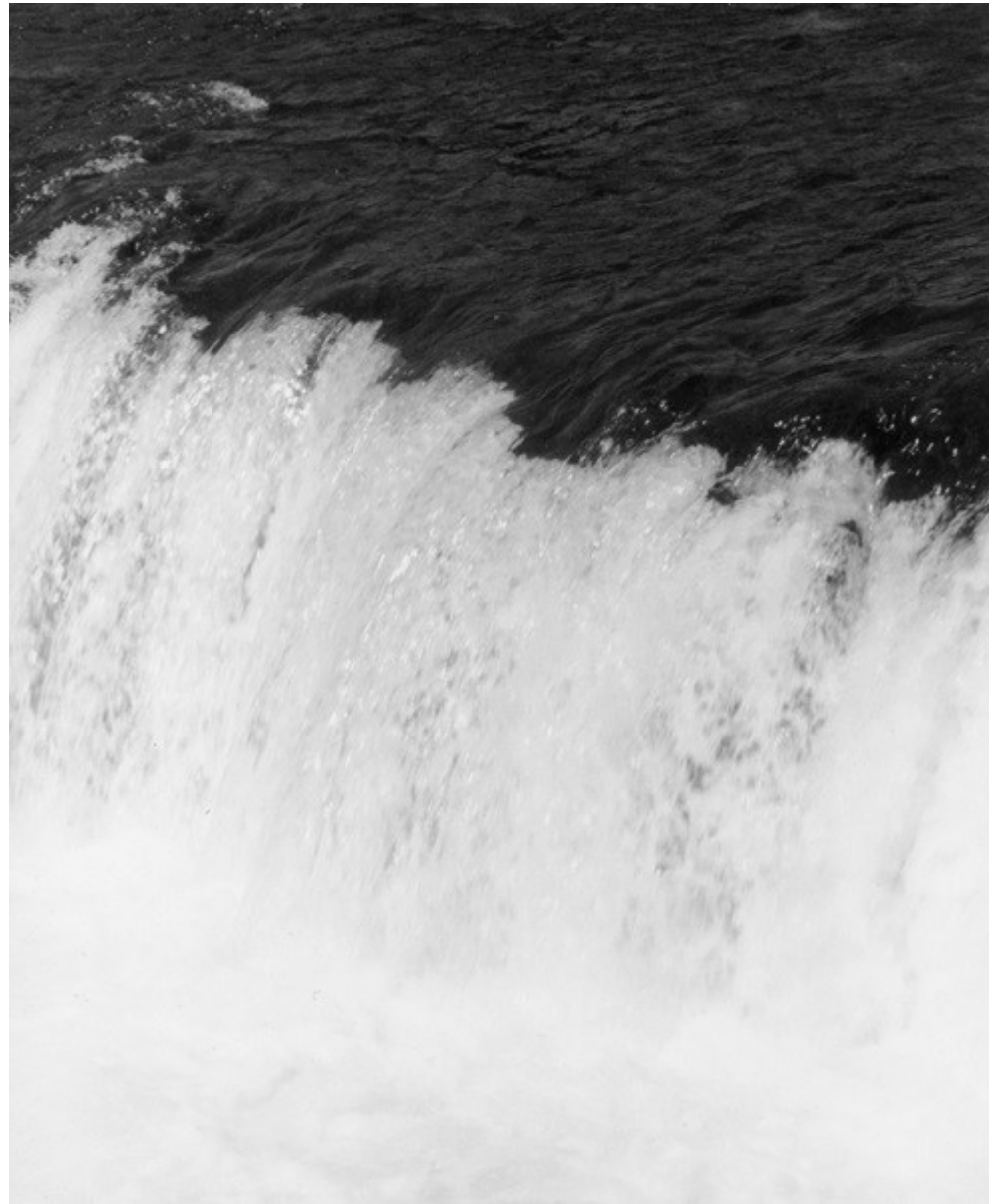
FF005, Gelatin Silver Print, 2008

FF097, Gelatin Silver Print, 2009

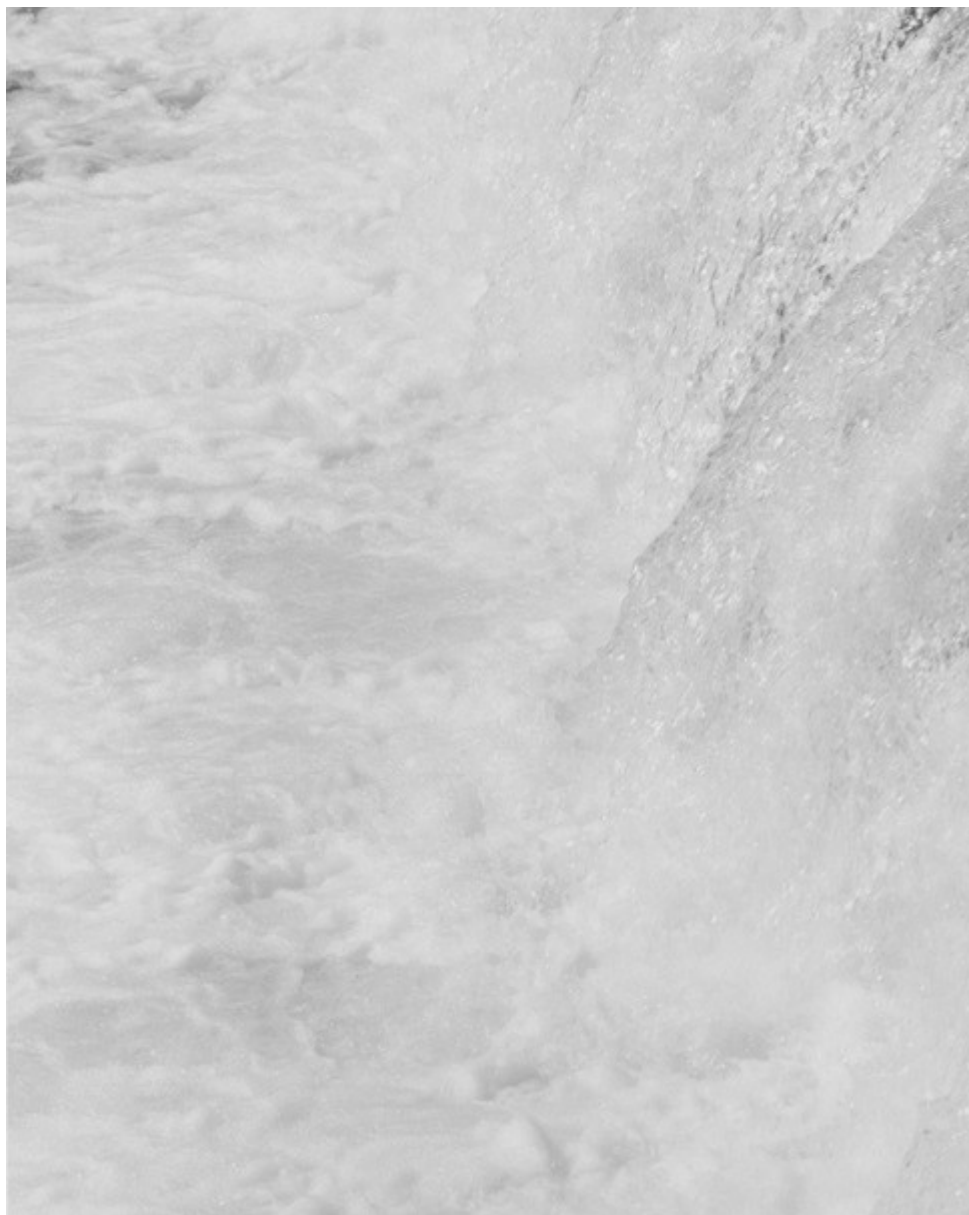


FF061-1, Gelatin Silver Print, 2008

FF162, Gelatin Silver Print, 2010



FF151-1, Gelatin Silver Print, 2010



FF150, Gelatin Silver Print, 2010

RIVER SERIES

2011 - 2013



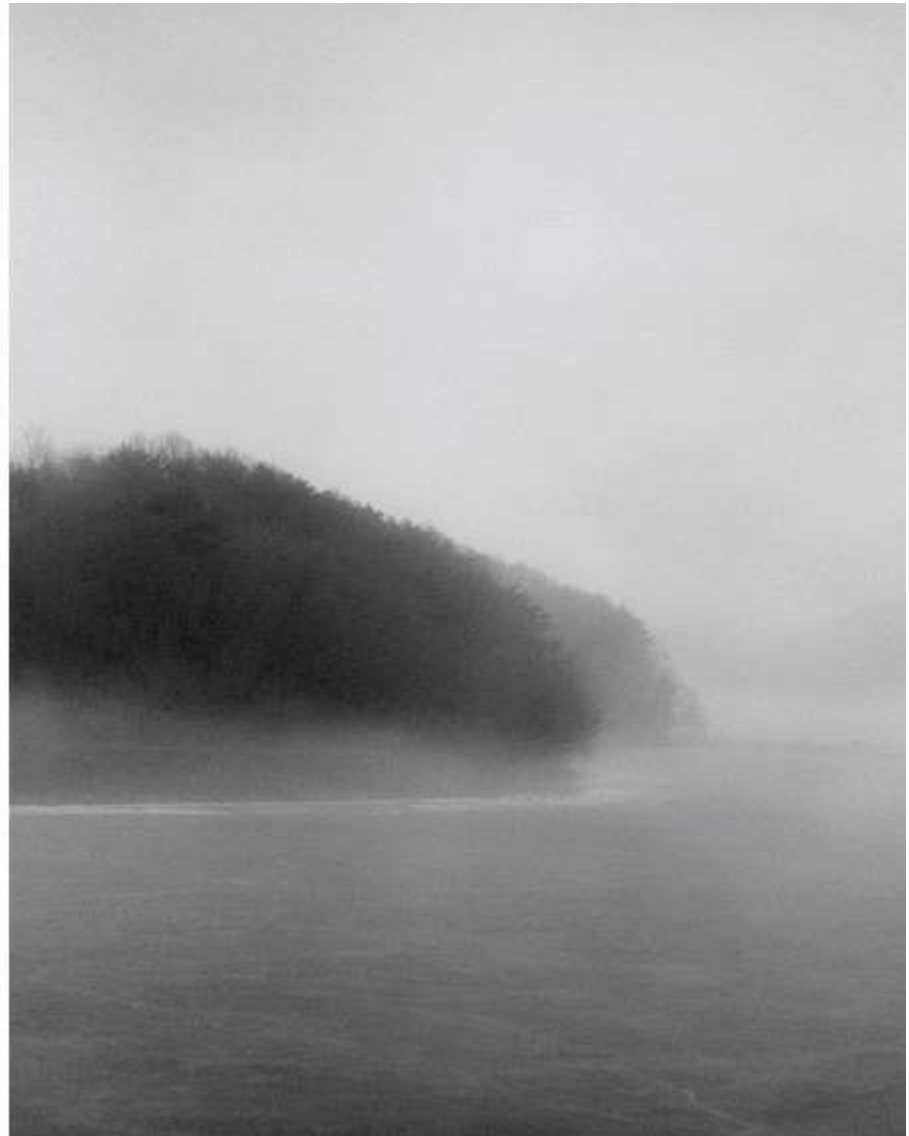
RT104, Gelatin Silver Print, 2011



RT135, Gelatin Silver Print, 2011



RT113, Gelatin Silver Print, 2012



RT242-243, Gelatin Silver Print, 2013



RT205, Gelatin Silver Print, 2013

WATER SIDE SERIES

2013 - 2015



LS002, Gelatin Silver Print, 2015



LS005, Gelatin Silver Print, 2015



LS071, Gelatin Silver Print, 2015



LS072, Gelatin Silver Print, 2015



LS030, Gelatin Silver Print, 2015

MOSS SERIES

2017 - 2018



MS053, Gelatin Silver Print, 2017



MS196, Gelatin Silver Print, 2017



MS215 - 257, Gelatin Silver Print, 2017



MS458, Gelatin Silver Print, 2018



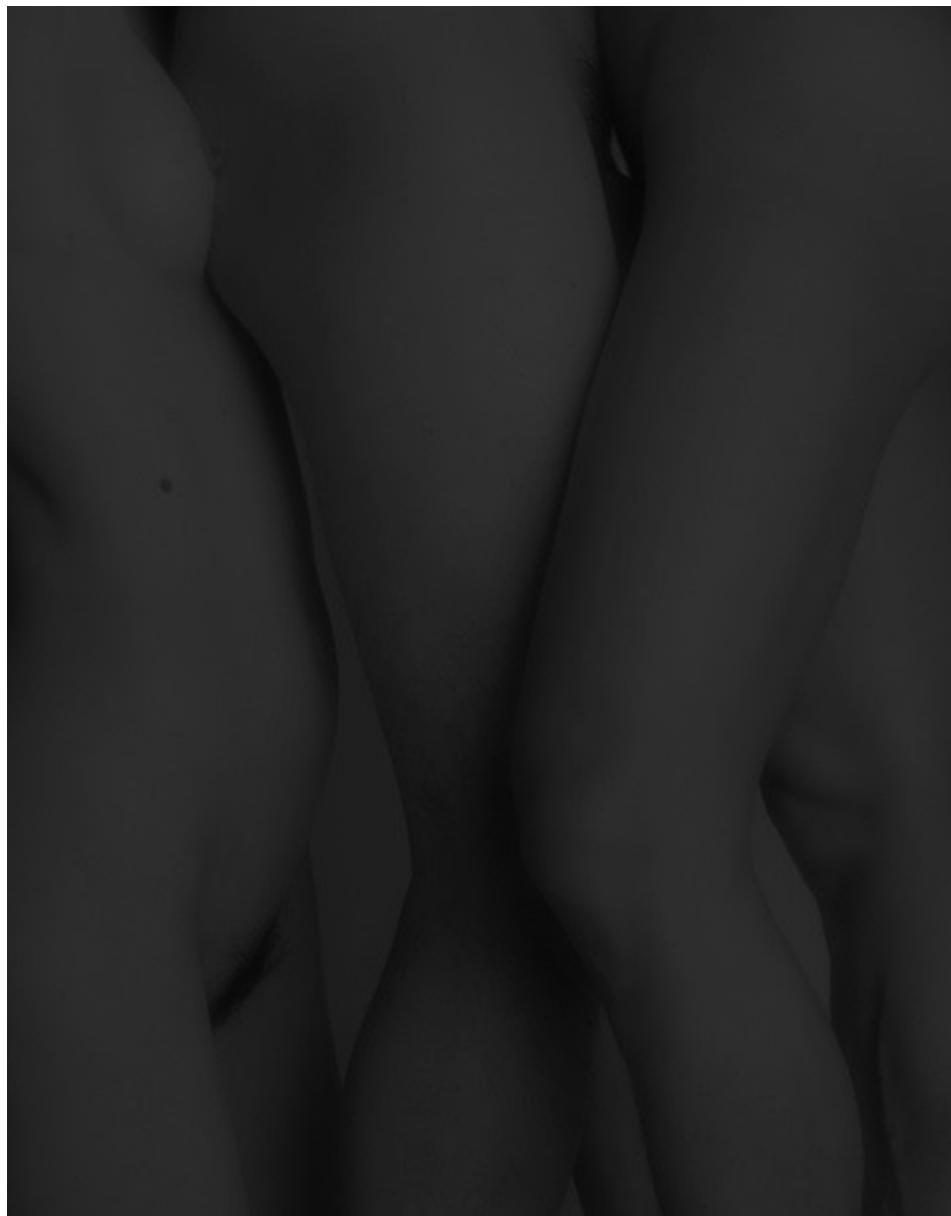
MS447, Gelatin Silver Print, 2018

DARK NUDE SERIES

2019



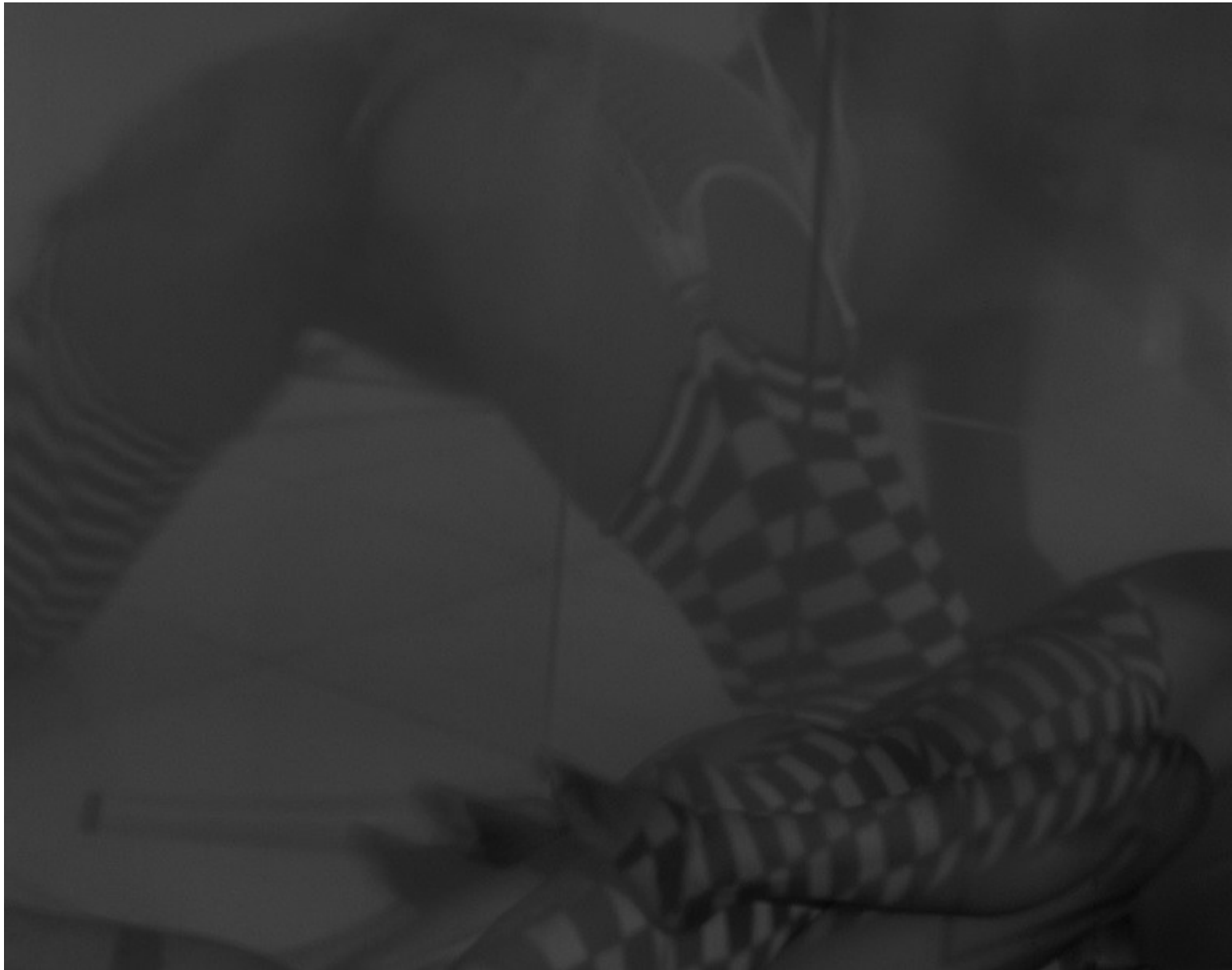
HB303, Gelatin Silver Print, 2019



HB501, Gelatin Silver Print, 2019



SG015, Gelatin Silver Print, 2019



SG135, Gelatin Silver Print, 2019



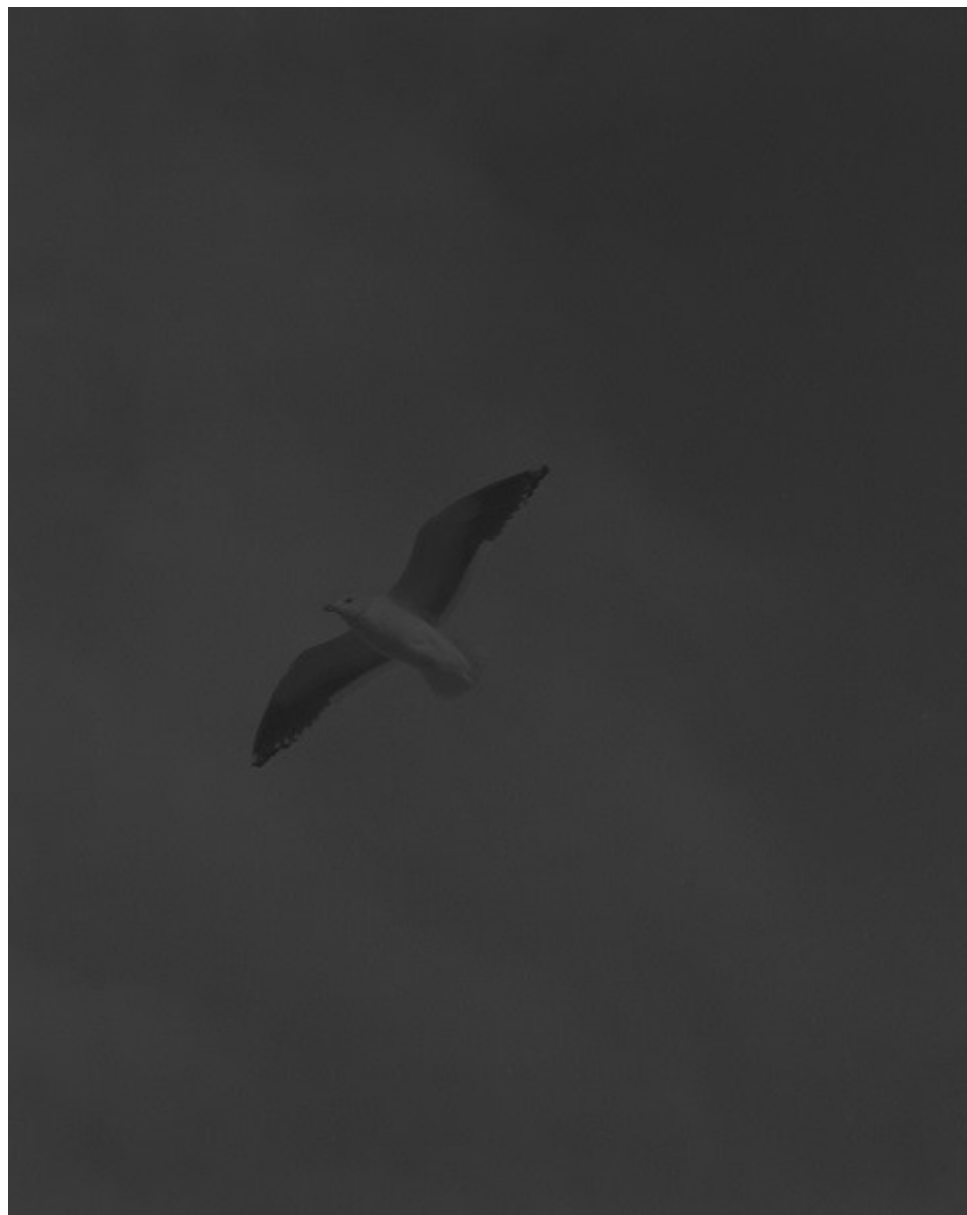
SG152, Gelatin Silver Print, 2019



SG297, Gelatin Silver Print, 2019

BIRD SERIES

2019 - 2020



TB069, Gelatin Silver Print, 2019



TB071, Gelatin Silver Print, 2019



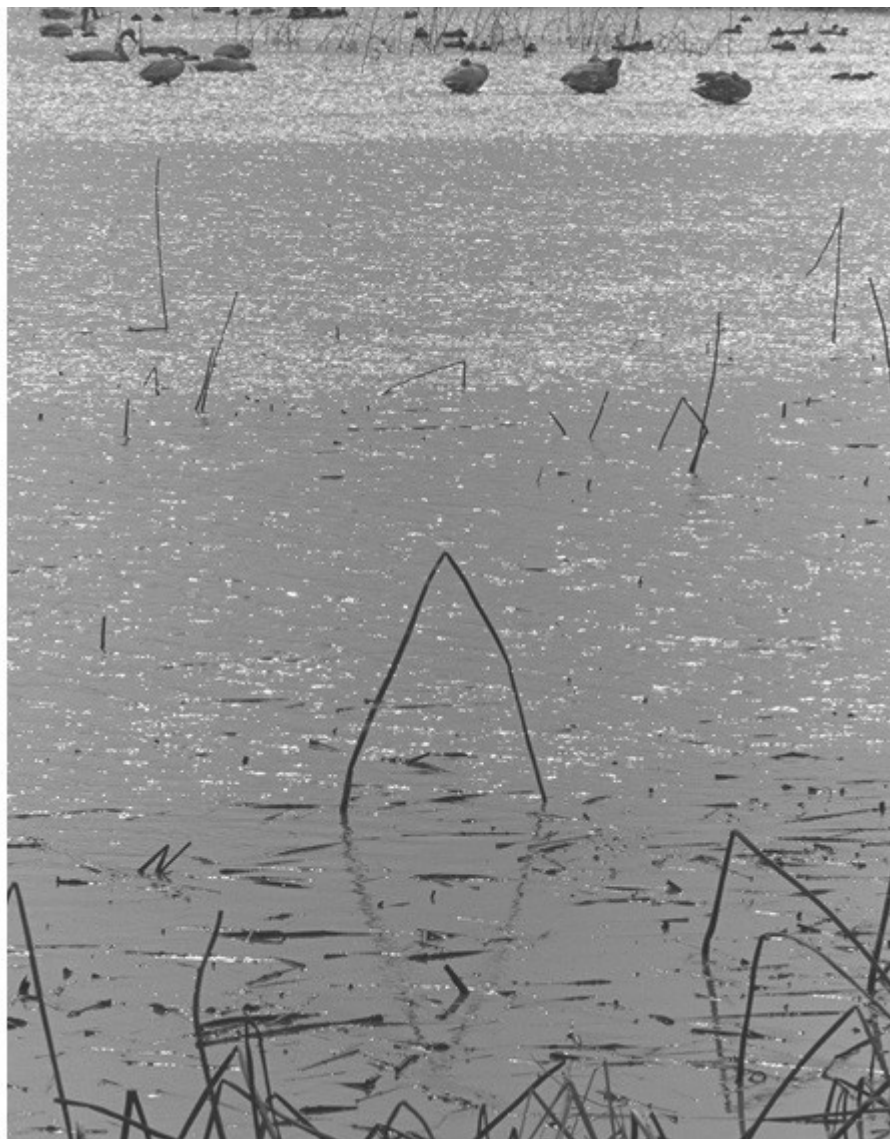
TB132, Gelatin Silver Print, 2019



TB135, Gelatin Silver Print, 2019



TB053, Gelatin Silver Print, 2019



TB158-163, Gelatin Silver Print, 2019



TB233, Gelatin Silver Print, 2020

Evanescente comblée à l'infini dans un espace où le temps semble suspendu, silence rendu visible interpellant la perception sensorielle ... la photographie de Byung-Hun Min - véritable champ de l'esthétique singulier - attire le regard et, ce regard, nourri de l'interaction entre sensation et réflexion, est entraîné vers les profondeurs de l'image.

Un vallon enneigé qui ressemble aux courbes d'un bras, un corps nu qui semble s'extraire de nulle part pour aussitôt disparaître, des oiseaux qui ressemblent aux étoiles scintillant dans le ciel... les "choses" petites, triviales de nos vies et de nos paysages, acquièrent, dans son monde, une présence particulière, combinaison de réalisme photographique et de matière picturale et, on y trouve *"ce petit plus de magie, essentielle et difficile à saisir, qui donne vie aux images et les rend inoubliables"*, selon Elliot Erwitt.

La photographie de Byung-Hun Min est une célébration de la nature - la nature dans ce qu'elle a d'immuable ou de toujours recommencé - le ciel, la mer, les arbres... et, le vivant, homme ou animal, à la fois nature en soi et partie constituante de la nature. Si la nature prime dans ses œuvres, il ne cherche pas à montrer de beaux paysages, ni à saisir la beauté physique d'une fleur ou d'une femme. Il essaie de capter l'*"instant décisif"*, en appuyant sur le déclencheur au moment où il en ressent la beauté sublime et, de restituer, au tirage, cet instant, éphémère mais concret, d'une manière esthétique traduisant au mieux sa sensibilité. La nature photographiée par Byung-Hun Min, visiblement très sensible aux métaphores et métamorphoses du sujet, s'offre ainsi à nos sens dans sa visibilité et dans son invisibilité et propose une vision émotionnelle, recomposition d'un monde plus ressenti que décrit.

Adeptes de la "photographie pure", il ne retouche jamais l'image une fois réalisée, pour ne pas distordre le réel. Depuis ses tout débuts, Byung-Hun Min apprécie la photographie parce que *"la réalité peut être captée et présentée telle qu'elle est par ce média"*. Or, les images chez lui se mêlent les unes aux autres, les formes se dissolvent en silhouettes ombrées, le focus sur un détail peut aller jusqu'à en faire perdre le motif et, de cette mise à distance face au sujet, se révèle dans ses œuvres une esthétique proche de l'abstraction, de la manière impressionniste.

Plus qu'un désir de représentation ou une nécessité d'arrêter le temps, on y trouve plutôt un amour pour la recherche des voies qui conduisent, à chaque fois, vers la découverte et la traduction de rapports entre *"mon intérieur de photographe-personne"* et ce qui est à l'extérieur. Et l'image - témoin de son expérience subjective de la rencontre avec ce qui l'environne - devient une ouverture à un espace indéfini de questionnements, de ressentis, de postures ou de gestes... L'appareil photographique - outil mécanique - est un moyen de saisir la réalité ; les effets visuels caractéristiques de ses œuvres - peu de contrastes, sans perspective marquante ou autre - sont une manière, une technique utilisée pour laisser place, avec une approche esthétisante, à sa sensation et à son sentiment, face à la réalité perçue.

Cette approche poétique de la réalité, cette recherche animée par la beauté, qu'il adopte pour proposer une autre mise en image du réel, le positionne dans un art nouveau entre peinture et photographie documentaire et, le rapproche du 'pictorialisme' - premier mouvement esthétique qui défendait la dimension artistique de la photographie, en privilégiant dans la création photographique l'émotion à la description pure, en revendiquant l'importance de la vision subjective de l'artiste-photographe. Il se retrouve aussi dans cette phrase emblématique de Henri Cartier-Bresson : *"La photographie est un couperet qui dans l'éternité saisit l'instant qui l'a ébloui."*, lui qui tente de matérialiser, depuis le début de sa carrière, sur papier-photo la sensation authentique qu'il éprouve au contact de la nature, la relation qu'il entretient au monde avec lequel il ne fait qu'un.

Se positionnant en "contrechamp" ou plutôt hors champ de tout mouvement artistique "en vogue" et, bien au contraire de nombreux photographes contemporains, qui s'adonnent au déferlement des œuvres colorées, spectaculaires, réalisées par manipulation ou transformation complaisante des images, grâce aux technologies numériques, Byung-Hun Min travaille exclusivement en photographie argentique noir et blanc, qu'il tire lui-même dans son atelier.

Faisant l'éloge d'une démarche à la fois intime et réfléchie, il mène seul et patiemment en chambre noire sa recherche d'écriture de la lumière particulière pour chaque image. Une œuvre est issue de A à Z de lui seul : depuis la prise de vue, le développement, jusqu'au tirage final. Le tirage du négatif se fait toujours directement sur le papier final, sans passer par le *contact print* ou le *test print*. Quelque part, chaque tirage "raté" est un *test print*. Dans la chambre noire, il regarde longuement, très longuement les images du négatif, passe en revue mentalement les tons, nuances, lumières ... se rappelant des émotions reçues lors de la prise de vue, et décide de maximiser ou minimiser une partie ou un ensemble de l'image et de réguler la tonalité, le contraste ... plus ou moins floue ou intense. Ce travail en chambre noire constitue, pour lui, le vrai travail d'artiste - photographe, aussi ou voire même plus important que l'acte de photographier.

D'un point de vue formel, les œuvres de Byung-Hun Min se reconnaissent par la simplicité de leur construction et de leur forme, se rapprochant ainsi de l'art minimal. Cependant, d'un point de vue chromatique, elles paraissent dans la lignée du polychrome, contrairement à l'apparente quasi-monochromie de l'image et à l'uniformité de ses tonalités : le noir et blanc sont toujours rendus par de subtils mélanges de noir effacé, de blanc cassé, d'argent ou de charbon ... ; le jeu sur les contrastes entre le noir et le blanc et l'union de ces deux couleurs - avec toutes leurs nuances et la variété des gris - créent un effet de couleurs, supérieur à celui de certains tableaux ou dessins.

Le corps nu éclairé en douceur dans une obscurité immense, l'atmosphère nostalgique des rues au petit matin comme un flottement du temps ... évoquent '*la dimension abstraite*' du noir et blanc qui *opère un décalage avec la réalité offerte à la vue en couleur*. La réalité saisie par lui se traduit en une poésie écrite par le jeu infini entre lumière et ombre. Ce langage plastico-photographique si particulier, il le doit à une quarantaine d'années de pratique, en autodidacte, à photographier et à développer avec boulimie, patience et méthodologie.

Si l'on considère la somme de ses photographies réalisées depuis les années 80, on voit un véritable regard se construire dans l'inlassable quête de son paysage intérieur et lui, il ne vise qu'une chose : 'lui-même', c'est-à-dire saisir le moment de la réalité qui l'a ébloui et, matérialiser avec sa sensibilité ce moment de splendeur. Toutes ses œuvres forment, ainsi, comme dans la musique sérielle, une œuvre qui contient des mini-séries, faites de subtils changements de timbre, de rythme, de dynamique... Tout en étant épurée, cette œuvre en séries, où sont capturés des objets esthétiquement purs et composés avec art, est un ensemble d'une grande richesse offrant la possibilité de regards multiples et, Byung-Hun Min interroge notre perception du monde, bouscule nos évidences et répand de la magie dans l'ordinaire.

Intemporelle et résolument contemporaine, la photographie de Byung-Hun Min incarne l'essence de la discipline par sa force esthétique et plastique. Lui, artiste-photographe continue à s'explorer soi-même, sans jamais renoncer à son identité et à vivre sa vie en essayant de découvrir sa propre chose dans cet 'art de la lumière'.

Jeongmin Domissy-Lee

Docteur en Linguistique, Conseillère en art // Préface du catalogue d'exposition du Posco Art Museum

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021

- Posco Art Museum, Séoul, Corée du Sud
- « Moving Gallery Project », Kolon Industries, FNCS, Séoul, Corée du Sud

2020

- Now Gallery, Séoul, Corée du Sud

2019

- Hanmi Museum of Photography, Séoul, Corée du Sud

2018

- Banyantree Seoul, Séoul, Corée du Sud
- Korea Artdelight, Séoul, Corée du Sud

2017

- Sapce22, Séoul, Corée du Sud

2015

- Galleryplanet, Séoul, Corée du Sud

2014

- Galerie Particulière, Paris, France
- Mimesis Art Museum, Paju, Corée du Sud

2013

- Ryu Gallery, Séoul, Corée du Sud
- Hanmi Museum of Photography, Séoul, Corée du Sud

2011

- Galerie Particulière, Paris, France
- Hanmi Museum of Photography, Séoul, Corée du Sud
- CAIS Gallery, Séoul, Corée du Sud

2010

- Hanmi Museum of Photography, Séoul, Corée du Sud
- CAIS Gallery, Séoul, Corée du Sud

2009

- LEEHAWIK Gallery, Séoul, Corée du Sud

2008

- CAIS Gallery, Séoul, Corée du Sud

2007

- Gallery KONG, Séoul, Corée du Sud
- Peter Fetterman Gallery, Santa Monica, Etats-Unis
- Galerie Baudoin Lebon, Paris, France

2006

- KIM HYUN JOO Gallery, Séoul, Corée du Sud
- CAIS Gallery, Séoul, Corée du Sud

2004

- Hanmi Museum of photography, Séoul, Corée du Sud

2003

- Dosi Gallery, Busan, Corée du Sud
- Hyundai Art Gallery, Ulsan, Corée du Sud
- CAIS Gallery, Séoul, Corée du Sud

2002

- Photo-Eye Gallery, Santa Fe, Etats-Unis

2001

- CAIS Gallery, Séoul, Corée du Sud
- Galerie Baudoin Lebon, Paris, France

1999

- Kumho Museum of Art, Séoul, Corée du Sud
- Jan Kesner Gallery, LA, Etats-Unis

1998

- Time Space, Séoul, Corée du Sud
- CAIS Gallery, Séoul, Corée du Sud
- Jan Kesner Gallery, LA, Etats-Unis

1996

- Gaain Gallery, Séoul, Corée du Sud

1995

- Gaain Gallery, Séoul, Corée du Sud

1993

- Gallery Mac, Séoul, Corée du Sud

1985

- Pinrhill Gallery, Séoul, Corée du Sud

1984

- Pinrhill Gallery, Séoul, Corée du Sud

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019

- Paris Photo, Grand Palais, Paris, France
- Greetings from South Korea-Reinventing Our Time, Three Shadows Photography Art Centre, Beijing, Chine
- Shinsegae Gallery, Séoul, Corée du Sud

2018

- Greetings from South Korea-Reinventing Our Time, Jimeix Arles international photo festival, Three Shadows Xiamen Photography Art Centre, Xiamen, Chine
- Korean's spirit II, Artvera's gallery, Genova, Italie
- Looking at Landscape, Hanmi Museum of Photography, Séoul, Corée du Sud

2017

- ART 369, Artplace, Séoul, Corée du Sud
- Expression of Landscape, Daegu Art Museum, Daegu, Corée du Sud
- Joy of Spring, National folk Museum of Korea, Séoul, Corée du Sud

2016

- Public to Private, National Museum of Modern and Contemporary Art, Séoul, Corée du Sud
- Being in Nature, Museum San, Wonju, Corée du Sud
- Contemporary Photography Asian Perspective, Laurence Miller Gallery, New York, Etats-Unis

2015

- Korea Spirit, Gangneung Museum of Art, Gangneung, Corée du Sud
- 31 Experiments on Light: Intimate Rapture, Culture Station Seoul 284, Séoul, Corée du Sud
- La plenitud de la nada, Centro culture recoleta, Argentine
- Empty Fullness, Hong Kong PMQ, Hong Kong
- A journey of photography, Gimhae Art Center, Gimhae, Corée du Sud

2014

- Empty Fullness, SPSI Art Museum, Shanghai, Chine
- Portraits Croisés, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France
- Korean Beauty: Two Kinds of Nature, National Museum of Modern and Contemporary Art, Séoul, Corée du Sud
- SEO Sunsam, Byung-Hun MIN, Trunk Gallery, Séoul, Corée du Sud

2013

- Korea Tomorrow 2013, Seoul Art Center, Séoul, Corée du Sud
- Monsieur Hulot's Holiday, Songwon Art Center, Séoul, Corée du Sud
- Photoscape, Interalia Art Company, Séoul, Corée du Sud

2012

- Art Paris, Grand Palais, Paris, France
- Galerie Particulière, Paris, France

2011

- Goyang Cultural Foundation, Ilsan, Corée du Sud

2010

- 21 & Their Times, Kumho Museum of Art, Séoul, Corée du Sud
- A Positive View, Somerest House, London, Grande Bretagne
- Chaotic Harmony, Santa Barbara Museum of Art, Santa Barbara, Etats-Unis

2009

- 2009 Odyssey, Seoul Art Center, Séoul, Corée du Sud
- Photography Now : China, Japan, Korea,
- San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, Etats-Unis
- Chaotic Harmony : Contemporary Korean Photography, Museum of Fine Arts, Houston, Etats-Unis

2008

- Visual Art of Today, Seoul Art Center, Séoul, Corée du Sud
- Dak'Art 2008, Dakar Biennale, Dakar, Sénégal

2007

- Painterly Photos, LEEHWAIK Gallery, Séoul, Corée du Sud
- Korean Contemporary Art 2007, Black & White, Gallery KONG, Séoul, Corée du Sud
- Landscape of Korean Contemporary Photography, Seoul Museum of Art, Séoul, Corée du Sud

2006

- Art of focus, Soka Contemporary space, Beijing, Chine

2005

- Byung-hun Min & Bo-hee Kim, Hyun-joo Kim Gallery, Séoul, Corée du Sud
- DEUX Photographers, Galerie Lumen, Paris, France
- Korea and Japan Photography Exhibition, SIPA, Seoul Art Center, Séoul, Corée du Sud

2004

- Photographers' Recent Works, White Wall Gallery, Séoul, Corée du Sud
- Mark Making, Schneider Museum of Art, Oregon, Etats-Unis
- Photographers- Reading the 6 Codes, Sunggok Art Museum, Séoul, Corée du Sud

2003

- True Landscape, National Museum of Modern and Contemporary Art, Gwachon, Corée du Sud
- Crossing 2003, Contemporary Art Museum, Hawaii, Etats-Unis
- Photo Festival 2003-Forbidden, Gana Art Center, Séoul, Corée du Sud
- A Vague Scene, Yoo Art Space, Séoul, Corée du Sud

2002

- The Nude, Savina Museum, Séoul, Corée du Sud
- Joo Myung Duck, Koo Bohn Chang and Min Byung hun, Kumho Museum of Art, Séoul, Corée du Sud

2001

- Sight of Korean Art, Sunggok Art Museum, Séoul, Corée du Sud
- Awakening, Australian Centre for Photography, New South Wales, Australie
- Art in Life, Gallery Hyundai, Séoul, Corée du Sud

2000

- La Corée : Figures et Paysage, Centre Culturel Coréen en France, Paris, France

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Fonds National d'Arts Contemporain Paris (F.N.A.C), France
- Brookings Institution, Washington DC, Etats-Unis
- Los Angeles County Museum of Art, Etats-Unis
- San Francisco Museum of Modern Art, Etats-Unis
- Santa Barbara Museum of Art, Etats-Unis
- Contemporary Art Museum Hawaii, Etats-Unis
- Museum of Contemporary Photography **Chicago**, Etats-Unis
- Museum of Fine Arts Houston, Etats-Unis
- Fogg Museum, Harvard University, Cambridge, MA, Etats-Unis
- Museum of Contemporary Art Tokyo, Japon
- Gyeonggi Museum of Modern Art, Ansan, Corée du Sud
- National Museum of Modern and Contemporary Art, Gwacheon, Corée du Sud
- Seoul Museum of Art, Séoul, Corée du Sud
- Seoul Art Center, Séoul, Corée du Sud
- Hanmi Museum of Photography, Séoul, Corée du Sud
- Daejeon Museum of Art, Daejeon, Corée du Sud
- Kumho Museum of Art, Séoul, Corée du Sud
- Daelim Museum of Art, Séoul, Corée du Sud
- Dong Gang Museum of Photography, Yeongwol, Corée du Sud
- SAMSUNG Collection, Séoul, Corée du Sud

PUBLICATIONS // MONOGRAPHIE

2020

- *Des Oiseaux*, Atelier EXB – Editions Xavier Barral, France

2019

- *Moss*, Hanmi Museum of Photography, Corée du Sud

2017

- *Waterside*, Hyunamsa, Corée du Sud

2014

- *Remaining Snow*, Nunbit, Corée du Sud

2013

- *River*, Hanmi Museum of Photography, Corée du Sud

2012

- *Nude*, Nanda, Corée du Sud

2011

- *Deep Fog*, Hanmi Museum of Photography, Corée du Sud
- *Waterfall*, Hanmi Museum of Photography, Corée du Sud

2007

- *Snowland* (with Sky, Fog, Gloom), Homi, Corée du Sud

2006

- *Weed*, Homi, Corée du Sud

2005

- *Byung-Hun MIN*, Youlhwadang, Corée du Sud

1994

- *Landscape*, Nunbit, Corée du Sud

1991

- *An Eye*, SIGAK, Corée du Sud

1987

- *Trivial Landscape*, SIGAK, Corée du Sud



Byunghun MIN

M
ART & WORK
D

Jeong-Min Domissy-Lee

Jeongmin DOMISSY-LEE
TEL : + 33 (0)7 68 81 22 19
EMAIL : jmdl.mdartwork@gmail.com

9 rue de la butte, 91360 Villemoisson-sur-orge
6 rue de la fontaine, 30133 Les Angles